

Je résonne, tu résonnes, il raisonne:
notule sur le concours pour le gymnase de Nyon.

La controverse allumée ce printemps dans le canton de Vaud par le concours pour le gymnase de Nyon (concours réservé aux architectes établis dans le canton) se rapporte d'abord à une situation locale caractérisée depuis vingt ans, depuis l'Exposition nationale de 1964, par une absence de polémique sur l'architecture. Il ne s'agit pas cette fois d'une opposition à la démolition d'un quartier ou d'un édifice isolé, mais bien de la mise en cause d'un projet. Depuis la diffusion des résultats du concours, en mai 1984, une vingtaine de textes, lettres ouvertes, commentaires à chaud et à froid, ont été publiés dans la presse romande quotidienne et hebdomadaire. Ces textes visent directement le premier prix, retenu pour l'exécution. Quantitativement, les avis hostiles prédominent sur les témoignages d'admiration.

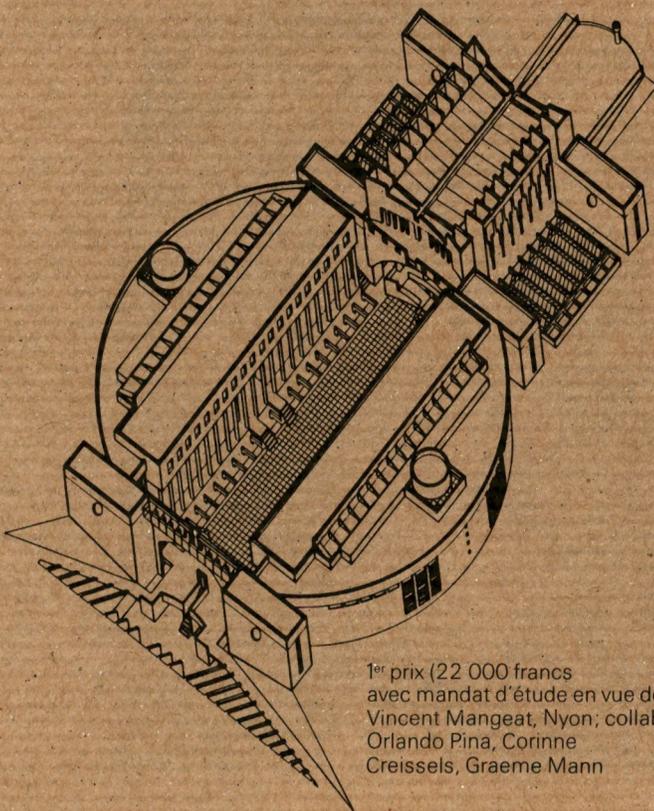
Avant d'entrer en argumentation, il importe de signaler que la vigueur du débat tient à la conjonction de trois facteurs:

1. une discussion sur le système scolaire vaudois et sa réforme;
2. une pauvre culture politique en matière d'architecture;
3. une brouille au sein de la profession libérale.

La rencontre des points 1 et 2 conduit à ce paradoxe: tandis que la droite majoritaire s'emploie à garder comme une chasse l'entrée au collège, organisant pour cela une sélection précoce défavorable aux enfants non privilégiés, la gauche en déduit que le projet lauréat illustre et confirme l'idéologie conservatrice. La lutte parlementaire peut expliquer que la gauche juge «carcéral et liberticide» un projet vigoureusement poché dans sa figuration architecturale.

En revanche, lorsque des architectes liés au pouvoir depuis plusieurs lustres dénoncent la «pleine régression» du dessin lauréat, ils manifestent une absence de discernement qui signifie implicitement la reconduite des idées reçues, à savoir que l'école vaudoise, objet construit, donne à voir l'image d'un système constructif, tel un jeu de lego; ou qu'elle se construit en un mol agrégat de larges volumes parallélépipédiques formant galettes décrochées en terrasses: on parle alors de modestie et d'intégration au paysage.

Quant à la chicane au sein de la corporation, il semble inutile d'y entrer. On sait que l'institution libérale du concours d'architecture repose sur l'exercice moral de l'émulation et du fair-play. On sait aussi que les lendemains de concours entraînent un désenchantement souvent douloureux qui peut inciter au crime passionnel.



1^{er} prix (22 000 francs avec mandat d'étude en vue de l'exécution):
Vincent Mangeat, Nyon; collaborateurs:
Orlando Pina, Corinne Creissels, Graeme Mann

Je résonne, tu résonnes, il raisonne:
Anmerkung zum Wettbewerb für das Gymnasium von Nyon.

Die Kontroverse, die der Wettbewerb für das Gymnasium von Nyon (den im Kanton niedergelassenen Architekten vorbehaltenen Wettbewerb) diesen Frühling ausgelöst hat, bezieht sich vor allem auf eine seit zwanzig Jahren – seit der Landesausstellung 1964 – andauernde lokale Situation, die durch die fehlende Architekturpolemik charakterisiert ist. Es handelt sich diesmal nicht um eine Opposition gegen den Abbruch eines Quartiers oder eines einzelnen Gebäudes, sondern vielmehr um die Realisierung eines Projekts. Seit der Veröffentlichung der Wettbewerbsresultate im Mai 1984 sind etwa zwanzig Artikel, offene Briefe, befürwortende und ablehnende Kommentare in der Westschweizer Tages- und Wochenpresse publiziert worden. Diese Artikel zielen direkt auf das mit dem ersten Preis ausgezeichnete Projekt, das zur Ausführung bestimmt ist. Zahlenmässig sind die ablehnenden Meinungen den befürwortenden überlegen.

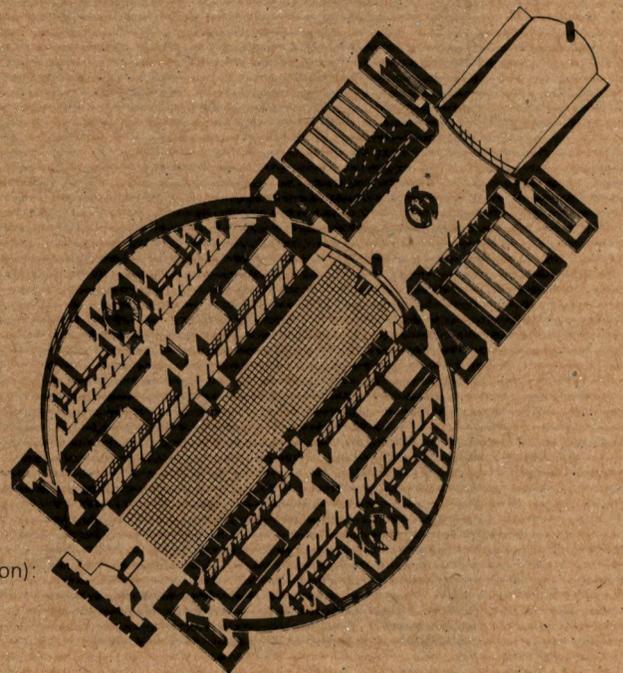
Bevor wir zu argumentieren beginnen, ist es wichtig vorzuschicken, dass die Heftigkeit der Debatte von drei Faktoren herrührt:

1. von der Diskussion über das waadtländische Schulsystem und seine Reform,
2. von dürftiger politischer Kultur in Sachen Architektur,
3. vom Streit innerhalb des liberalen Berufs selbst.

Die Punkte 1 und 2 führen zu folgendem Paradox: Während die zahlenmässig überlegene Rechte damit beschäftigt ist, den Zutritt zur Mittelschule wie ihren Augapfel zu hüten, und deshalb eine vorzeitige Selektion zu Ungunsten der unterprivilegierten Kinder organisiert, folgert die Linke daraus, dass das prämierte Projekt die konservative Ideologie illustriert und bestätigt. Der parlamentarische Streit zeigt, dass die Linke ein Projekt, das in seinem starken Figurcharakter und ausgeprägtem «poché» behandelt worden ist, als «gefängnishaft und freiheitstötend» bezeichnet.

Architekten dagegen, die langdauernde Beziehungen zu den Mächtigen pflegen, lassen fehlendes Unterscheidungsvermögen erkennen, wenn sie der Zeichnung des Preisträgers «volle Regression» anlasten. Das bedeutet automatisch das Zurückgreifen auf schon Gehabtes, zum Beispiel dass die waadtländische Schule als gebautes Objekt ein konstruktives System wie ein Legospiel zeigt oder dass sie wie eine molekulare Struktur mit breiten, flachen und terrassenförmig aufgehängten Quadern gebaut wird: Man spricht dann von Bescheidenheit und Einpassung in die Landschaft.

Auf die Schikane innerhalb des Berufsstandes selbst einzutreten, scheint unnötig. Es ist bekannt, dass die liberale Einrichtung des Architekturwettbewerbs auf der moralischen Erfüllung des Wettfeins und des Fair Play beruht. Man weiss auch, dass der «Tag danach» bei Wettbewerben oft bittere Enttäuschung mit sich bringt, was im Affekt kriminelle Handlungen auslösen kann.



Le projet incriminé se présente comme une salutation à Mario Botta et au travail des architectes tessinois. Mangeat dessine une guitare pour chanter la leçon de Galfetti: que l'architecture construit le territoire; la leçon de Snozzi: qu'un poché musclé (voir le plan des toitures) traduit la nécessité sociale du monument; la leçon de Vacchini: que l'école est un morceau de la ville; la leçon majeure de Botta, trouvée chez Kahn et Le Corbusier: que la composition architecturale articule des «formes primaires». Nullement plagiaire mais inspiratrice, cette filiation tessinoise retentit comme un coup de tonnerre dans le ciel vaudois, là où les adjectifs *monumental* et *symétrique* signifient le plus souvent un chef d'accusation passible de damnation perpétuelle.

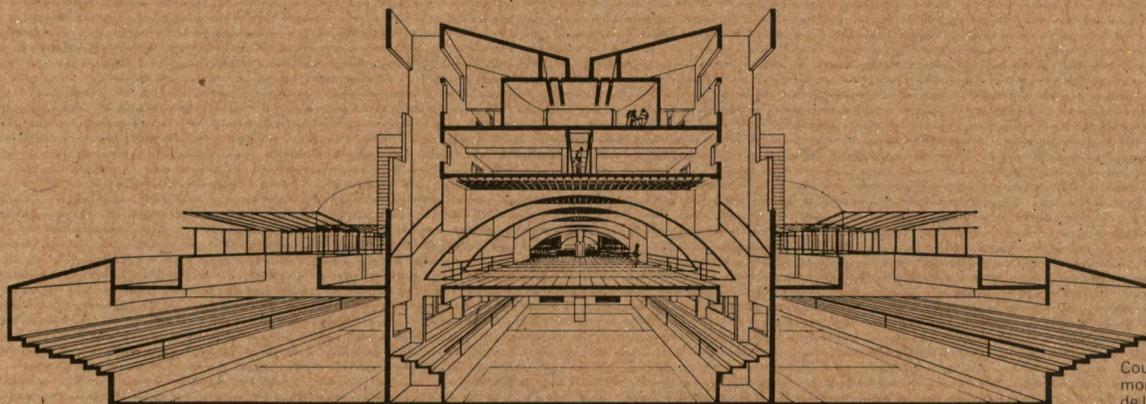
Du côté des associations, on observe le déchirement viscéral de la section romande de la FAS et la position conciliatrice de la branche vaudoise de la SIA, soucieuse de rétablir la dignité de chacun au sein de la libre concurrence arbitrée par le canton.

Or, le centre de gravité du projet de Mangeat comparait en une cour intérieure, centrale au parti d'encaissement dans la combe du terrain, une combe traversée par le chemin de fer, moteur amical de l'institution gymnasiale. La composition linéaire s'adosse à la digue ferroviaire pour installer une rame d'espaces complémentaires. Le travail porte essentiellement sur la coupe, soit sur la construction de la lumière. Les façades latérales se subordonnent aux deux images dominantes: la cour en forum et le pont des entrées, dans l'axe géographique du ruisseau canalisé. L'architecte madrilène Raphael Moneo parle de la nécessité *figurative* de l'architecture. Cette figuration, dans le cas du gymnase de Nyon, est essentielle, en un voisinage où le seul grand monument résulte de la promotion d'un centre commercial «mammouthique». Que l'école inscrive ici sa présence centralisatrice, cette réponse de l'architecture publique à la libre entreprise de «déconstruction» de la ville nous paraît attendue.

Jacques Gubler

Das umstrittene Projekt sieht wie eine Reverenz an Mario Botta und an die Arbeit der Tessiner Architekten aus. Mangeat zeichnet eine Gitarre, um die Lektion von Galfetti zu singen: dass die Architektur das Territorium baut; die Lektion von Snozzi: dass eine energische Abbildung (siehe die Dachaufsicht) die soziale Notwendigkeit des Monuments darstellt; die Lektion von Vacchini: dass die Schule ein Stück der Stadt ist; die bedeutende Lektion von Botta, gefunden bei Kahn und Le Corbusier: dass die architektonische Komposition «Primärformen» zusammenfügt. Dieses Verbundenheit mit dem Tessin ist nicht ein Plagiat, sondern als inspirierende Kraft dröhnt sie wie ein Donner im waadtländischen Himmel, dort, wo die Adjektive *monumental* und *symmetrisch* meistens den Hauptanklagepunkt bedeuten, der auf immer und ewig zu verdammen sei. Auf der Seite der Vereinigungen beobachtet man die tiefe Spaltung in der «Section Romande» des BSA und daneben die versöhnliche Haltung des waadtländischen Zweiges des SIA, der besorgt ist, innerhalb des freien Wettbewerbs unter dem Schiedsgericht des Kantons die Integrität jedes einzelnen wiederherzustellen.

Nun, der Schwerpunkt des Projekts von Mangeat liegt in einem zentralen Innenhof, der auf der Seite des Geländeeinschnitts gelegen ist. Über diesen führt die Bahnlinie – die Gymnasien werden von der Bahn gefördert. Die lineare Komposition lehnt sich an den Bahndamm an, um eine Reihe von zusätzlichen Räumen zu bilden. Das Projekt arbeitet hauptsächlich mit dem Schnitt, zum Beispiel was die Lichtführung betrifft. Die Seitenfassaden ordnen sich den beiden dominierenden Elementen unter: dem forumartigen Hof und der Eingangsbrücke, die in der geographischen Achse des kanalisiertes Baches liegen. Der Madrider Architekt Raphael Moneo spricht von der Notwendigkeit des «Figurcharakters» (figuration) der Architektur. Im Falle des Gymnasiums von Nyon ist dieses Abbild wesentlich – in einer Umgebung, in der das einzige grosse Monument aus der Verwirklichung eines «Mammut»-Handelszentrums hervorgeht. Dass die Schule hier ihre zentralisierende Gegenwart markieren soll, scheint uns als öffentliche Antwort auf die unkontrollierte «Zerbaung» der Stadt nicht unerwartet.



Coupe-perspective montrant le «travail» de la lumière

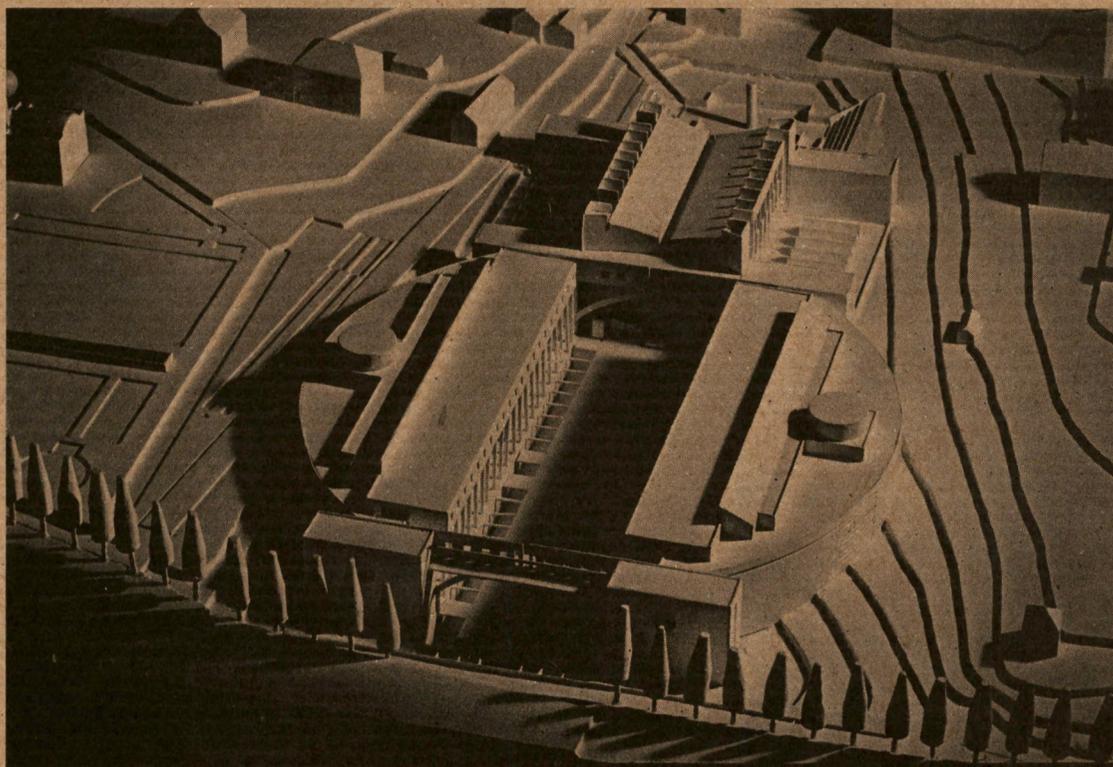
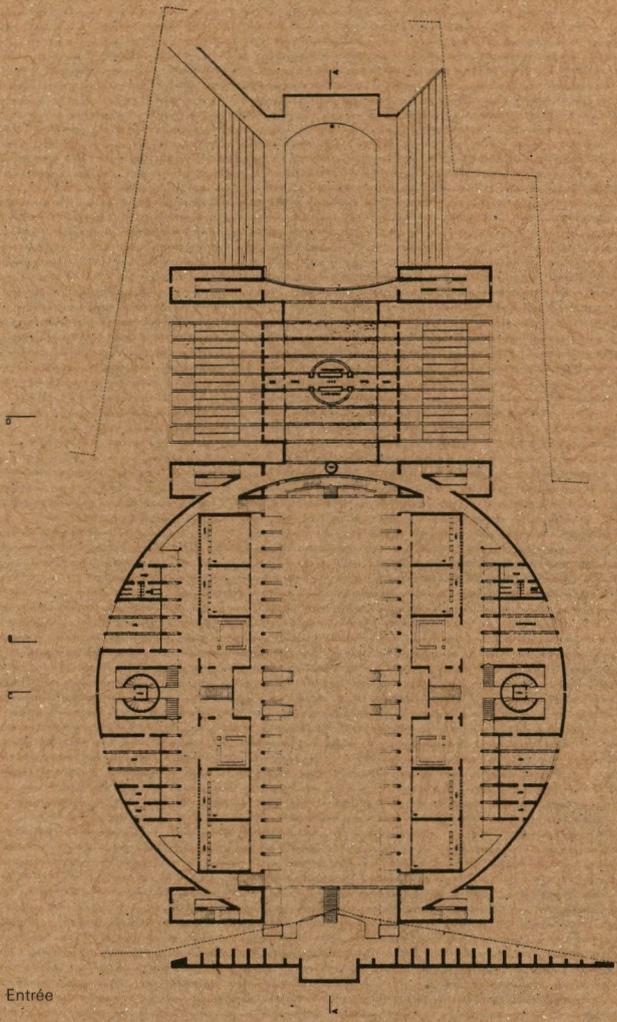
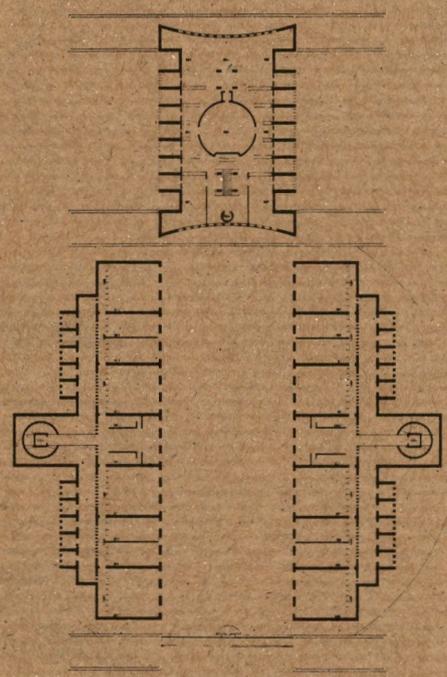


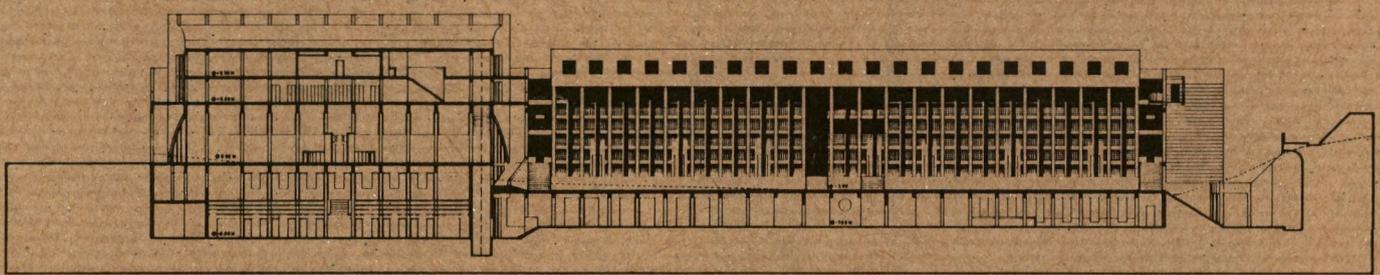
Photo Marcel Imsand



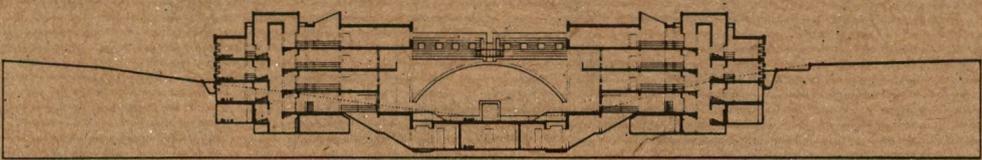
Entrée



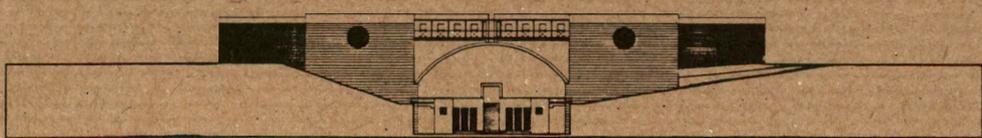
Niveau supérieur



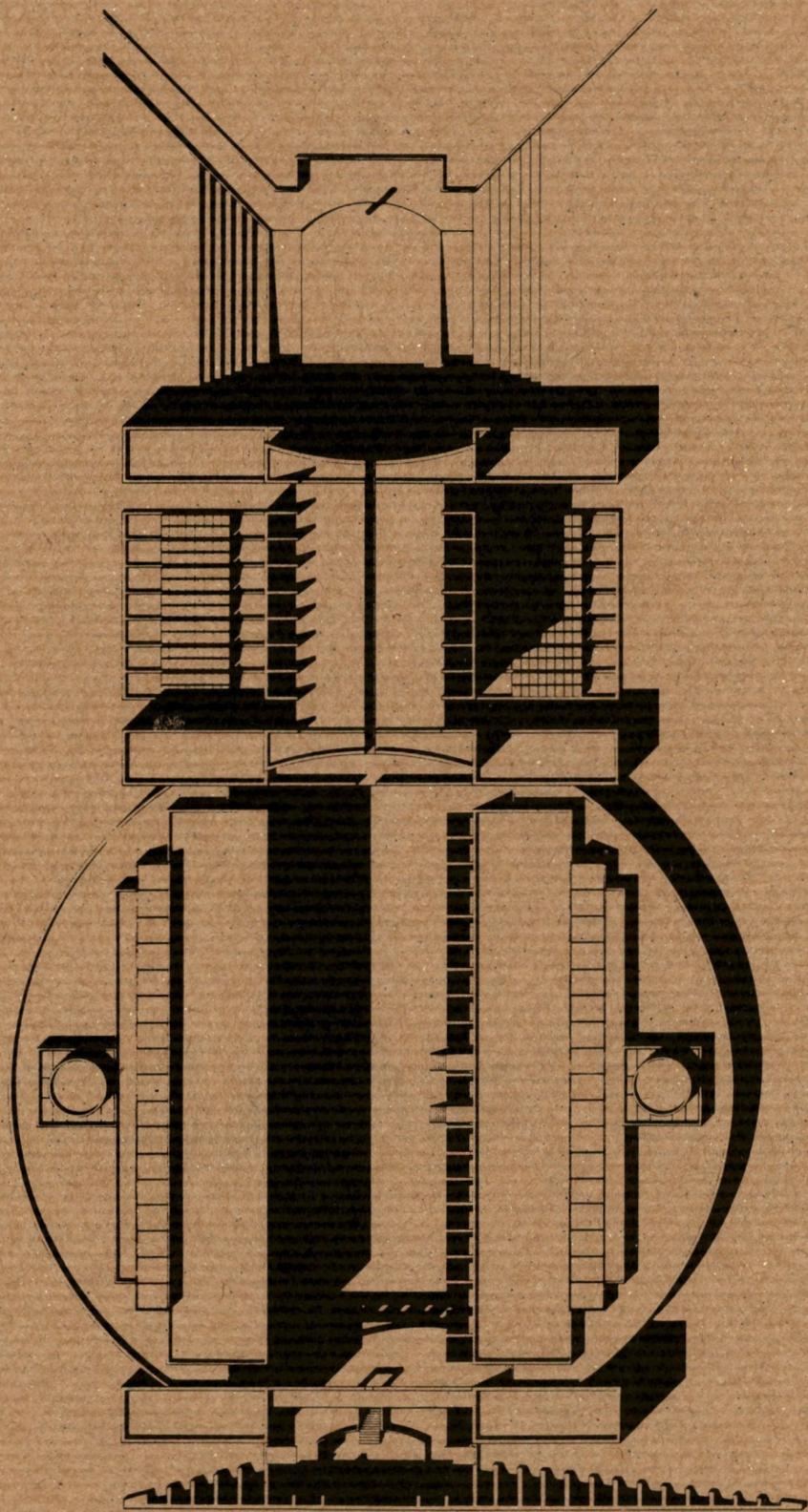
Coupe A-A



Coupe C-C



Elévation côté lac



ECOLE